/ ÉTÉ 2018 / 79 / mairie paris 20

le Paris du 20e

WAJDI MOUAWAD

DIRECTEUR DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

« Nous mettons toutes nos forces pour ouvrir La Colline au monde ! »

AVEC ET20 L'ÉTÉ, *L'ART DANS LES RUES DU 20e*

DANS LE 20e *L'OFFRE DE SOINS AUGMENTÉE*

MATERNITÉ TENON *ICI TOUT EST FAIT POUR LES FEMMES*

Les rues du 20e se végétalisent !

Ça y est…

… Au bout d'un printemps pluvieux nous voici enfin en été.

Alors, nous avons souhaité le célébrer, souffler pour reprendre des forces. Nous avons voulu oublier un peu l'actualité et nous pencher avec nostalgie sur le 20e des années 50 à travers le regard généreux du photographe Willy Ronis, grâce à la belle exposition qui lui est consacrée au Pavillon Carré de Baudouin. Sortir de la routine aussi et nous offrir une récréation ouverte aux quatre coins de l'arrondissement, en lançant la 11e édition, eh oui, déjà 10 ans, du désormais incontournable festival ET 20 L'ÉTÉ. Avec une programmation 2018 particulièrement intense mêlant installations, danse, théâtre, performances et spectacles participatifs durant lesquels des amateurs ont été invités à rejoindre les artistes. Arrondissement de culture pour tous, le 20e est aussi celui du sport avec le succès toujours croissant de La Pyrénéenne et de toutes les activités offertes sur le site de Louis Lumière Plage. Le tout, avec des habitants plus actifs que jamais pour rendre leur arrondissement plus accueillant. Et avec un souhait, les accompagner dans leurs évolutions et leurs projets.

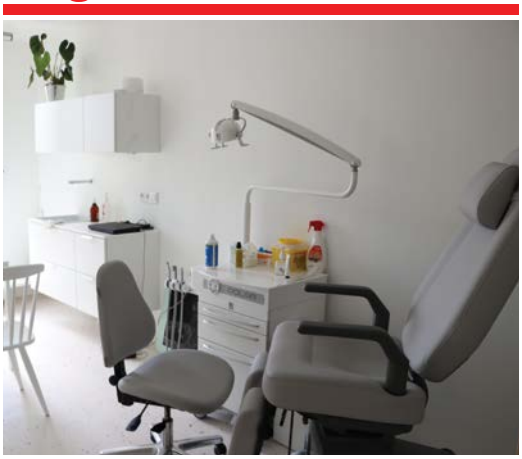
« Les habitants du 20e sont plus actifs que jamais pour rendre l'arrondissement toujours plus accueillant. »

FRÉDÉRIQUE CALANDRA
Maire du 20e arrondissement de Paris

SOMMAIRE

9 *Actus 20e*
Feu vert à la végétalisation

16 *C'est fait !*
L'offre de soins augmentée !



18 *Reportage 20e*
Maternité Tenon

27 *Le 20e pratique*
Le tribunal d'instance a déménagé

3 ***Édito***

5 ***Accès libre***
Le courrier des lecteurs

6 ***Instantanés du 20e***

7 ***Vu par nous***

8 ***Jeux du 20e***

9 ***Actus 20e***
Feu vert à la végétalisation

12 ***Les gens du 20e***

14 ***Leur 20e***
Wajdi Mouawad

16 ***C'est fait***

17 ***C'est en projet***
Travaux place Gambetta
réduire les risques de pertes d'énergie

18 ***Reportage***

21 ***Les grands projets***

22 ***Culture 20***

24 ***L'expo du Pavillon***

26 ***Le 20e qui bouge***
Un été sportif pour tous !

27 ***Le 20e pratique***

28 ***Les Conseils ont leur quartier***

29 ***Tribunes***

Directrice de la publication : *Frédérique Calandra*
Crédits photos : *Janos Kaldi/ Mairie du 20e, Éric Falcon pour la Une*
Conception-maquette rédaction : *Opérationnelle/Brigitte Jaron, Christophe Dutheil*
Diffusion : *Proximes Communication*
Impression : *U.E*
Régie publicitaire : *Groupe S.C.P.*
Services Conseil et Publicité : *113 rue Victor Hugo - Levallois Perret tél. : 01 46 39 46 39*

Accès libre

c'est vous qui le dites !

Toilettes publiques, c'est bouché !

Pourquoi dans votre arrondissement les toilettes publiques sont toujours en panne pendant les trois jours du marché aux puces ?

— **Marlène Ledoux,** porte de Vincennes

Voici ce que la société JCDecaux nous a transmis comme éléments. Ces derniers nous indiquent connaître de vraies difficultés sur le secteur liées à des comportements inciviques.
« Je vous confirme que nous détectons les pannes et intervenons systématiquement dans le cadre de notre contrat avec la Ville de Paris. Dans ce cas particulier, le marché a lieu du samedi au lundi sur 3 jours et, sur cette période, nous avons à faire face à beaucoup d'usages abusifs, en l'occurrence des vêtements abandonnés, qui bouchent le siphon. Nos équipes interviennent dans les meilleurs délais bien que le sanitaire soit très difficilement accessible les jours de marché pour notre technicien pour pouvoir dépanner. »

— **La Mairie du 20e**

À L'EST RIEN DE NOUVEAU !

Madame la Maire, je m'étonne de l'absence de kiosque dans l'Est Parisien et plus précisément dans le secteur de la Porte de Bagnolet. D'autant plus que le nombre de librairies dans le secteur est quasi-inexistant… Je vous remercie par avance.

— **Isabelle Lumal**, porte de Bagnolet

La Ville de Paris compte aujourd'hui 409 kiosques sur le territoire. Il n'y a en effet pas de kiosque à la porte de Bagnolet et nous vous remercions de nous faire remonter cette demande. Le secteur est très fréquenté et pourrait justifier une implantation. Nous prendrons très sérieusement en compte votre remarque dans le cadre du prochain marché de redéploiement des kiosques.

— **La Mairie du 20e**

Nostalgie quand tu nous tiens !

Bonjour, j'ai découvert aujourd'hui l'exposition que vous avez installé au Pavillon Carré de Baudouin dans le 20e arrondissement de Paris. C'est une très belle exposition qui permet de redécouvrir certains chefs-d'œuvre de Willy Ronis et surtout de découvrir certaines de ses créations. J'ai été saisi par l'autoportrait qui a eté choisi pour l'affiche de l'exposition, photographie que je ne connaissais pas. J'aurais souhaité me procurer un exemplaire de l'affiche. Est-ce encore possible ? En vous remerciant par avance de votre réponse.

— **Guillaume Arras,** avenue Gambetta

Bonjour Monsieur,
Merci pour votre mail. Nous avons lancé un jeu concours lié à l'exposition qui permet, justement, de gagner une affiche grand format (60x100 cm) de l'exposition en répondant à quelques questions liées à Willy Ronis et son œuvre. Tentez votre chance sur Twitter ou Facebook (@Mairiedu20) !
Bien cordialement

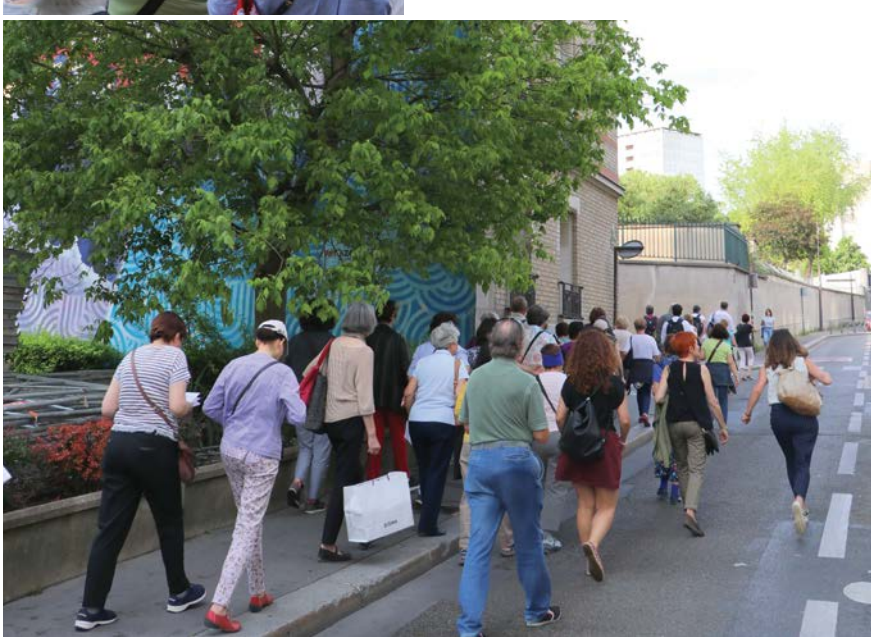
— **La Mairie du 20e**

Envoyez vos commentaires ou questions à com20@paris.fr objet : accès libre

Instantanés DU 20e

On partage avec vous nos moments du 20e

Du 2 au 18 mai,
le 20e a célébré l'Europe !
Spectacle, exposition, ciné-débat…
un programme riche et varié était proposé.
Une promenade à travers
le vieux continent a eu lieu le mercredi 9 mai
à 16h30 place Mélina Mercouri.
Au détour des rues et autres passages
de l'arrondissement, les habitants
ont pu découvrir les cultures
des nombreux pays d'Europe,
accompagnés d'un guide conférencier.



VU PAR NOUS

LES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL DU 20E

1. Denis Faussurier
Médaillé Argent
20 ans de service.

2. Gladys Zaghdoun
Médaillée Grand Or
40 ans de service.

3. Jacques Aubrun
Médaillé Or
35 ans de service.

4. Jérôme Blandin
Médaillé Vermeil
30 ans de service.

5. Katia Gouy
Médaillée Grand Or
40 ans de service.

6. Ky Teck CHUNG
Médaillé Grand Or
40 ans de service.

7. Maria Ferreira
Médaillée Grand Or
40 ans de service.

8. Pascale Jodry
Médaillée Grand Or
40 ans de service.

9. Yasmina Annouche
Médaillée Grand Or
40 ans de service.

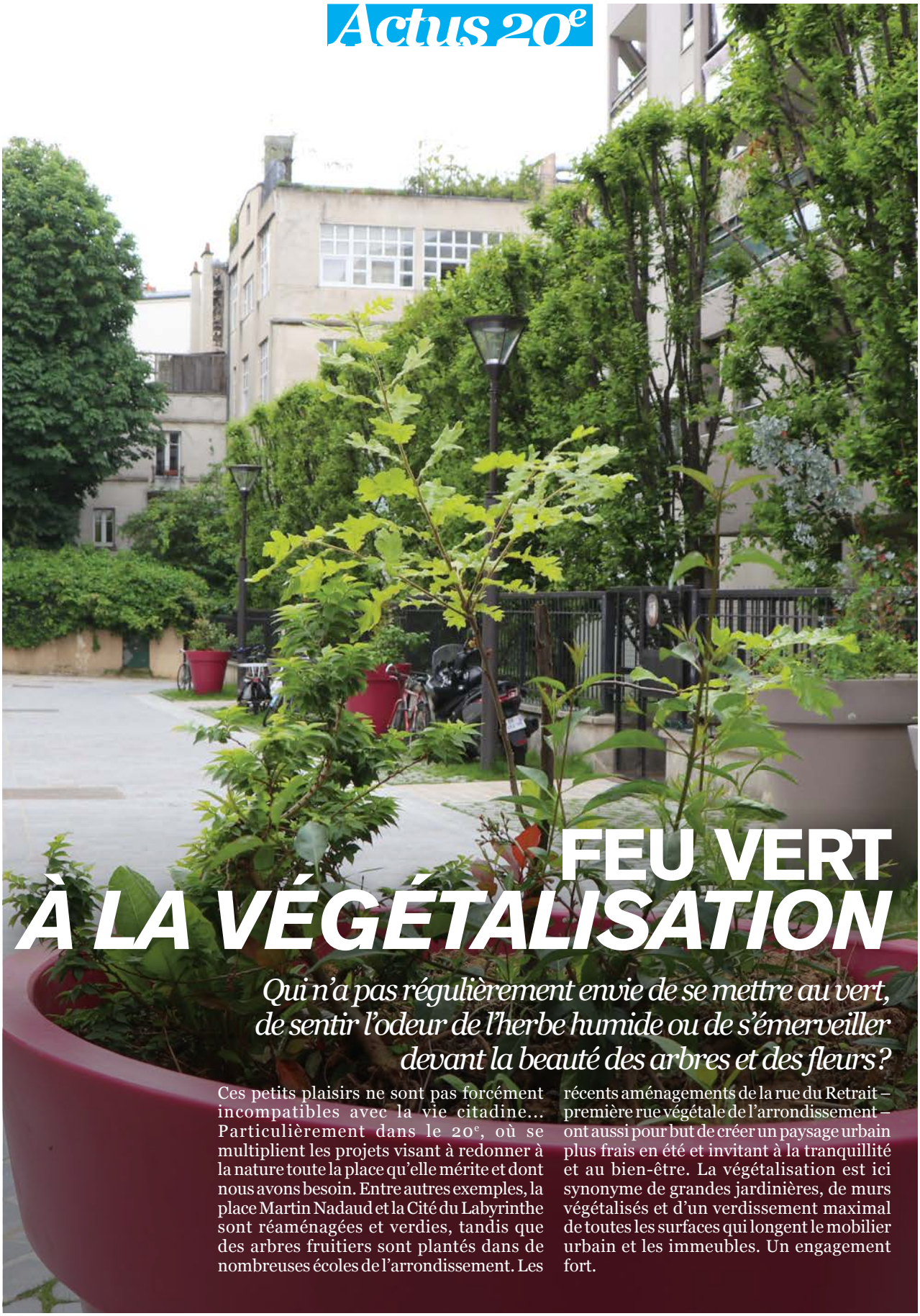
Suivez les flèches… et les rues du 20e

par Gérard Sportiche

Passage et rue du 20e
Au métro Maraîchers
Vaut bien cela
Rue proche de la mairie
Voix venue d'Italie
Producteur d'huile
Animal à soie
Troisième sur huit
Jeu d'esprit
Lac pyrénéen
Moments de la semaine
Oncle d'Amérique
Conçus
Rue (du –)
Poème lyrique
Doublé dans une négation
Sur des queues de cheval
Numéro un outre-Manche
Met Louis à la rue
Aidaient Tarzan à se déplacer
Devant Paso
Ceinture japonaise
Régit la santé
Tiennent sur un fil
Plantation d'arbres
Article de papeterie
Possessif féminin
Villa (des – Traverses)
Fait aussi le mur
Pour Blaise ou Fargeau
Partie de nénuphar
Sigle de calendrier
Exposa
Faux marbres
Sans entrain
26 au pied et 25 à la main
Qui ont perdu de leur matière
Personnage de Shakespeare

Retrouvez la grille réponse à partir du 9 juillet sur :

mairie paris 20
www.mairie20.paris.fr



FEU VERT À LA VÉGÉTALISATION

Qui n'a pas régulièrement envie de se mettre au vert, de sentir l'odeur de l'herbe humide ou de s'émerveiller devant la beauté des arbres et des fleurs ?

Ces petits plaisirs ne sont pas forcément incompatibles avec la vie citadine… Particulièrement dans le 20e, où se multiplient les projets visant à redonner à la nature toute la place qu'elle mérite et dont nous avons besoin. Entre autres exemples, la place Martin Nadaud et la Cité du Labyrinthe sont réaménagées et verdies, tandis que des arbres fruitiers sont plantés dans de nombreuses écoles de l'arrondissement. Les récents aménagements de la rue du Retrait – première rue végétale de l'arrondissement – ont aussi pour but de créer un paysage urbain plus frais en été et invitant à la tranquillité et au bien-être. La végétalisation est ici synonyme de grandes jardinières, de murs végétalisés et d'un verdissement maximal de toutes les surfaces qui longent le mobilier urbain et les immeubles. Un engagement fort.

Ici, on fait des économies d'énergie !

L'immeuble du 50 rue Piat est éco-rénové. Le dispositif Eco-rénovons Paris est une démarche participative, ouverte en priorité aux copropriétés qui s'organisent pour répondre à un appel à candidatures et bénéficier d'un accompagnement personnalisé et gratuit vers la rénovation énergétique et environnementale par des conseillers spécialisés. Une baisse de 31 % des consommations énergétiques est attendue ainsi qu'une baisse de 44 % des émissions de gaz à effet de serre.

Hommage à un grand élu de Paris

La Place Henri Malberg inaugurée

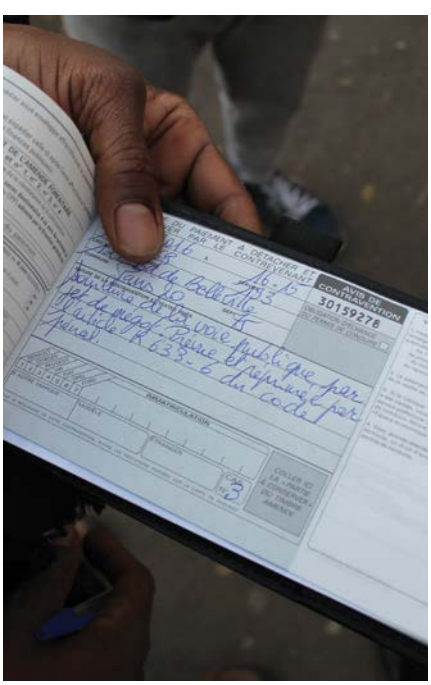
Henri Malberg, disparu le 13 juillet 2017, a été *« un authentique communiste, un authentique humaniste, un authentique Parisien. Sa volonté perpétuelle de rassembler pour défendre les valeurs de la République a été pour nous une leçon de vie »*. Ces mots d'Anne Hidalgo témoignent de son admiration pour cet ardent combattant de la liberté et de la justice. Né à proximité de la place qui porte aujourd'hui son nom, Henri Malberg était fils d'immigrés juifs polonais. Témoin de la rafle du Vel'd'Hiv, il a perdu une grande partie de sa famille dans les chambres à gaz. Pour que personne n'oublie ces terribles moments de l'Histoire, il participa à la création du comité Tlemcen pour la mémoire des enfants déportés du 20e. Ses expériences de pareur de peaux, puis fraiseur dans la métallurgie ont nourri son engagement. *« Henri fut un point de repère précieux pour la jeune génération d'élus qui accédaient alors à de nouvelles responsabilités »*, a insisté Frédérique Calandra, Maire du 20e. Il restera le défenseur du Paris populaire, vivant, divers, accueillant. *« Il était donc naturel que le Conseil de l'arrondissement qui lui doit tant et que le Conseil de Paris, ville qu'il a tant aimée, lui rendent hommage en attribuant son nom à une place »*, concluait la Maire de Paris.

« Sa volonté perpétuelle de rassembler pour défendre les valeurs de la République a été pour nous une leçon de vie. »

ANNE HIDALGO,
Maire de Paris

La Halle Civique
Nouveau lieu de la participation citoyenne

Pionnière de la participation citoyenne sous toutes ses formes, il était logique pour la Mairie du 20e d'accueillir la Halle civique dans son arrondissement pour son lancement. Un lieu dédié aux « civic tech » et à l'ensemble des acteurs de la participation citoyenne et de l'innovation démocratique à Paris. Animé par le collectif des « Halles Civiques », une vingtaine d'associations, d'entreprises et d'entrepreneurs sociaux s'y sont donc installés. Une adresse provisoire dans le parc de Belleville avant d'intégrer leurs locaux définitifs dans le 10e. L'objectif : permettre à l'ensemble des acteurs de la participation citoyenne à Paris de se développer, d'organiser des évènements ouverts aux professionnels et au grand public et de travailler sur les enjeux de renouveau démocratique en lien direct avec les Parisiennes et les Parisiens. Une grande fête est déjà programmée pour le mois de septembre.



Incivilités à Paris, attention ça coûte cher !

68 euros pour un jet de mégot sur le trottoir. Et pourtant, depuis l'inauguration de la brigade anti-incivilités en 2016, le nombre d'amendes n'a cessé d'augmenter. Les 1 900 agents de la Ville de Paris (dont une brigade spéciale de 145 agents qui travaillent de 6h30 à 23h30 et 175 qui opèrent de nuit) ont, en effet, remis 61 241 PV en 2017 soit 113% de plus qu'en 2016 ! En tête, les jets de mégots qui ont augmenté de 723%, les épanchements d'urine de 103% et les ventes à la sauvette de 87%. Les amendes pour déjections canines ont, elles, diminué de 8%.

Source : Mairie de Paris

en bref

Hommage à Jean Latour

Jean Latour a vécu au service des autres. Son engagement militant, au sein de multiples associations a rythmé sa vie. De nombreuses décorations et distinctions associatives et civiles témoignent de son engagement, bénévole, notamment dans des établissements scolaires du 18e, 20e arrondissement, de la Seine-Saint-Denis, à la Croix rouge, à la Protection civile, à l'UNC, au comité d'entente du 20e.

Au sein de la Délégation générale de Paris du Souvenir Français, pendant ses 31 années de Président de comité du 20e, il n'a compté ni son temps, ni son énergie pour faire vivre et développer les activités de ce comité. Il s'est investi corps et âme dans le devoir de mémoire à l'égard de tous ceux qui ont donné leur sang et leur vie pour la France.

Général Jean Susini
Délégué général du SF pour Paris.

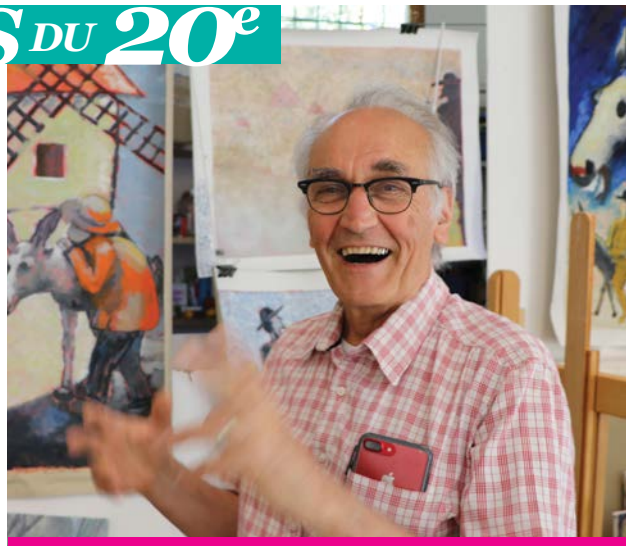
Ouverture d'une nouvelle permanence

À compter du mardi 16 janvier 2018, une permanence de Mandataire judiciaire à la protection des majeurs et de conseiller tutélaire est tenue en mairie, chaque 3e mardi du mois de 14h00 à 17h00. Cette permanence, sur rendez-vous pris à l'accueil de la mairie (Tél. 01 43 15 21 66), a lieu dans le bureau 215 au 2e étage de la mairie, accessible par l'ascenseur A.

Hugo Sesolis

Hugo Sesolis est l'un des deux salariés de l'association Cyclofficine de Paris 20e. *« Dans les ateliers de l'association, on conseille, on répare, on recycle les vélos. La Mairie du 20e, comme la Ville de Paris, nous soutiennent depuis le début. Grâce à ce soutien, nous avons pu organiser la première « bourse aux vélos » dans le 20e, le 8 avril dernier, place Henri Malberg ! »*

Association Cyclofficine de Paris 20e
E-mail : info.paris@cyclocoop.org



Bertrand Bellon

Bertrand Bellon est le président fondateur de l'association Le Ratrait, dont l'objectif est de promouvoir des activités artistiques et culturelles dans le quartier de la rue du Retrait. *« Ces dernières années, en partenariat avec la Mairie du 20e et la Ville de Paris, notre association s'est engagée aussi dans les actions d'embellissement de la rue du Retrait. »*

ASSOCIATION LE RATRAIT
E-mail : bertrand.bellon@gmail.com

Ousseny Touré

Ousseny Touré est responsable du deuxième magasin Kelbongoo dans le 20e, après celui du 18 rue du Borrégo. Son objectif : soutenir les petits et moyens producteurs et proposer une offre à prix accessible aux consommateurs.

Kelbongoo
47 rue Saint-Blaise
E-mail : communication@kelbongoo.com

« Depuis mon enfance, je connais bien et suis très attaché aux quartiers du 20e, donc très heureux de travailler ici, au sein d'une entreprise à utilité sociale et solidaire, qui correspond à ma vision du monde. Le quartier Saint-Blaise où j'ai la responsabilité du magasin est en pleine évolution - et dans le bon sens ! - grâce aux efforts constants de la Mairie du 20e et de la Ville de Paris. »

Marie Jourdet

Marie Jourdet, fondatrice de la Ressourcerie de Belleville, est à la tête d'une équipe de 4 employés en contrat aidé, d'une dizaine de bénévoles et d'engagés du service civique. Depuis 2017, la Ressourcerie de Belleville *« bénéficie largement de l'appui de la Mairie du 20e. Les habitants du quartier nous connaissent. C'est un public fidèle et solidaire. »*

La Ressourcerie de Belleville
46-50 rue des Rigoles
Email : contact@laressourcedebelleville.fr

Julie Lacroix

Julie Lacroix est co-directrice de l'association Emmaüs Coup de Main. *« La Mairie du 20e a initié, par l'implantation de la Recyclerie à la Porte de Montreuil, un ancrage territorial très important pour nous, pour nos activités. Notre devise est : « De l'emploi pour les personnes, du réemploi pour des objets ! » Nous y tenons. »*

Emmaüs Coup de Main
E-mail : contact@coupdemain.org
Site : www.emmaus-coupdemain.org

Florian Namias

Florian Namias est le fondateur de la « Micro Brasserie Balthazar », le deuxième brasseur artisanal dans le 20e ! *« Mon objectif est de brasser 500 litres de bière par semaine, favoriser le circuit court et faire découvrir la bonne qualité de la bière artisanale locale. J'ai reçu un très bon accueil dès mon installation ici, aussi bien de la Mairie du 20e que de mes voisins commerçants et des habitants. »*

Micro Brasserie Balthazar
90 Bd de Ménilmontant
Tél : 06.34.21.27.52
E-mail : mbbalthazar@gmail.com

« Il était important pour moi que le foisonnement des différentes cultures du 20e soit connu et partagé au-delà du quartier, et même de la ville. Je voulais développer ici dans le 20e un pôle culturel de films d'animation, et en faire un événement phare pour l'arrondissement, pour Paris. »

Sylvie Dimet

Fondée en 2008, Croq'Anime, une association culturelle et artistique du 20e, vient tout juste de changer de nom le 30 mars 2018. Elle s'appelle désormais l'association PIAFF : Paris International Animation Film Festival. Sylvie Dimet en est la présidente enthousiaste et l'organisatrice infatigable. C'est à son initiative qu'est né en 2008 ce Festival International du Film d'Animation court métrage, un festival annuel, unique à Paris. En 2017, le Festival a reçu 1 400 films d'une trentaine de pays et 3 000 visiteurs. Signe du succès et de la popularité grandissante de l'association : le 11e Festival International du Film d'Animation de Paris aura lieu entre le 20 et 24 septembre 2018, au Théâtre de Ménilmontant, *« et nous avons déjà reçu l'inscription de films d'une soixantaine de pays ! »*

Théâtre de Ménilmontant
15 rue de Retrait
E-mail : piaff.france@gmail.com et piaff.inscription@gmail.com
Site : parisfestivalpiaff.wixsite.com/site

On vous l'assure parce qu'on l'a vu : c'est bien sur cette machine Japy que Wajdi Mouawad écrit ses textes.

Wajdi Mouawad

DIRECTEUR DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

LA COLLINE AU SOMMET D'UNE COLLINE

Wajdi Mouawad, auteur, metteur en scène, comédien, a fait du Théâtre de La Colline un lieu de découvertes, bouleversant tous les codes. Réjouissant.

Wajdi Mouawad a un bureau qui ressemble à un décor de théâtre.

« Nous mettons toutes nos forces dans l'ouverture au monde de la culture. Le théâtre de La Colline est un parfait écrin pour cette bataille. »

Son bureau ressemble à un décor de théâtre. Des livres de poésie, de théâtre, des dictionnaires de la langue française, des synonymes et des mots choisis, débordent des bibliothèques sur lesquelles sont posés une multitude de bibelots, souvenirs d'autant de cultures. Des dessins d'enfants, des photos et des gravures ornent les murs. À sa table de travail, au milieu d'un tas de papiers et d'objets, trône une grosse machine à écrire Japy, en parfait état de marche. Elle est d'ailleurs son outil de travail. Ce bureau est celui de Wajdi Mouawad, directeur du Théâtre de La Colline. C'est à l'un des cercles des plus prestigieux qu'appartient cette *« Colline au sommet d'une colline »*. Jugez plutôt : c'est l'un des 5 Théâtres Nationaux avec La Comédie Française, le Théâtre de l'Odéon, le Théâtre National de Chaillot et le Théâtre National de Strasbourg. Depuis mai 2016, Wajdi Mouawad en a pris la tête, s'inscrivant dans son histoire, en théorie *« pour la mener à bien, l'enrichir, jusqu'à ce que, à son tour, quelqu'un d'autre s'en empare et prenne le relais »*, explique-t-il. Mais c'est bien connu, de la théorie à la pratique il y a un petit monde et la première encoche est qu'il en est, lui, le premier directeur-auteur en lieu et place du sacro-saint directeur-metteur en scène. *« C'est une manière différente de penser le théâtre*, insiste-t-il. *Sans autre interprète que l'auteur lui-même, sans autre regard que le sien propre, sans intermédiaire. Et puis, j'ai aussi choisi de mettre l'écriture contemporaine au cœur de l'aventure et mettre ainsi les auteurs, vivants, en valeur, car ils nous parlent de notre monde. »* Mais pas seulement. Il veut aussi renforcer la porosité entre son théâtre et la rue, rendre moins rébarbative son imposante façade de verre. *« Lorsque j'étais enfant, au Liban, nous avions un jardin dans lequel j'avais fait pousser des arbres fruitiers et des fleurs. Une bombe l'a entièrement détruit. J'ai donc eu la folle idée que je pouvais le recréer, dans et hors de l'enceinte du théâtre »*, raconte-t-il. Et de se lancer corps et biens, avec l'aide de la Mairie du 20e, dans un véritable projet de piétonisation et végétalisation de la rue Malte Brun, qui devrait voir le jour à la rentrée de septembre. Ce n'est qu'une étape dans un projet plus global d'ouvrir le théâtre au monde. À commencer par l'ouvrir à la jeunesse dont il se sent si responsable. *« Pour la première fois, en avril dernier, des jeunes de tous horizons ont organisé, au théâtre, un colloque sur la notion d'héritage. Nous leur avons donné la parole. Pendant 6 mois, ce sont eux qui ont tout organisé. Un évènement que nous voulons renouveler et, la prochaine fois, avec un public jeune, plus hétérogène »*, raconte-t-il. Ouvrir toujours et sortir. Wajdi Mouawad s'est défini comme *« Capitaine d'un théâtre adossé à un cimetière et tourné vers une place où, jour après jour, vaquent les vivants. »* Alors, le 24 juin, et pour la premiée fois, La Colline était dehors, au pied du Père-Lachaise pour fêter le solstice d'été. Des tréteaux et une planche posée dessus ont servi de décor pour accueillir les artistes du spectacle *À la vie à la mort,* un hommage lu et chanté à tous les morts connus ou non enterrés dans le cimetière. Des habitants se sont joints à la fête. À l'évidence, Wajdi Mouawad fait ce qu'il dit et met toutes ses forces dans la bataille de l'ouverture à la culture. *« Forces qui ont pour noms hospitalité, générosité, attention, accueil, écoute, parole, fragilité, sensibilité, émotions, récits, beauté. »*

Une nouvelle maison de santé s'est ouverte à Ménilmontant. Elle vient rejoindre celles de Pyrénées-Belleville, des Ruches Mouraud et de Fontarabie.

DANS L'ARRONDISSEMENT
L'offre de soins augmentée

Le constat est clair : la désertification médicale ne frappe pas que les campagnes. En effet, le taux de médecins par habitant est très faible dans l'Est parisien. C'est pourquoi la Ville de Paris a lancé le dispositif « Paris Med ». Son objectif ? Faciliter l'installation de maisons de santé pluridisciplinaires dont les praticiens s'engagent à travailler dans le secteur 1 (conventionné) et sans dépassement d'honoraires pendant au moins trois ans. La nouvelle maison de santé (MSP), au 24 rue des Plâtrières, a ainsi bénéficié de ce dispositif. Ici, on peut venir chez le médecin généraliste mais aussi rencontrer une podologue, une sage-femme, une gynécologue, un kiné ou une infirmière. Et bientôt un ou une orthophoniste et un ou une psychologue. En outre, l'une de ses spécificités est l'approche proposée aux patients : on peut venir aussi apprendre à rester en bonne santé. *« Nous sommes très à l'écoute des patients*, raconte l'équipe. *Nous expliquons souvent que se soigner, ce n'est pas uniquement prendre des médicaments. C'est aussi comprendre pourquoi l'on souffre. D'où la création de groupes de parole. Nous avons une approche des patients dans leur globalité. »* Et ça marche.

Une question *à votre élue à la Mairie*

Lamia El Aaraje, adjointe à la Maire du 20e, chargée de la Santé, du Handicap et du Conseil local de la santé mentale

Quels sont les bénéfices de l'installation d'une maison de santé ?

Une maison de santé pluri-professionnelle permet l'installation de praticiens en un même lieu autour d'un projet commun au service des habitants. Outre la réduction des coûts permise pour les professionnels, elle favorise la collégialité autour des besoins de santé de la population et des patients. Depuis le début de cette mandature, ce sont 3 MSP et un centre dentaire qui ont déjà ouvert leurs portes. Le centre de santé Haxo de la Croix-Rouge a été entièrement rénové et celui des Balkans est en cours de rénovation et d'extension. D'autres projets sont en cours dans le sud de l'arrondissement et sur le secteur Gambetta.

Travaux place Gambetta

RÉDUIRE LES RISQUES DE PERTES D'ÉNERGIE

La CPCU vient d'entreprendre la rénovation de son réseau de chaleur urbain. Les travaux, menés en concertation avec le service voirie, nécessitent d'adapter ponctuellement les règles de circulation et de stationnement.

Profitant de la fin de la saison de chauffe au printemps et en été, la Compagnie parisienne de chauffage urbain (CPCU) mène plusieurs interventions sur son réseau dans le 20e. Elles nécessitent des aménagements sur les trottoirs pour inspecter, et éventuellement remplacer, les canalisations situées sous l'espace public. L'objectif : réduire les risques de pertes d'énergie et anticiper le remplacement des canalisations de ce réseau de chaleur alimenté à plus de 50 % par des énergies renouvelables.

Les travaux, menés jusqu'au 27 août, sont effectués à quatre endroits stratégiques : du n°47 au n°49 rue Pelleport, du n°1 au n°42 rue Belgrand, du n°55 au n°79 avenue Gambetta et place Gambetta. Des accès sont maintenus pour les piétons et les services de secours. Mais la circulation des véhicules et le stationnement sont exceptionnellement adaptés, en accord avec la Préfecture de police et les services de la Ville : cela a conduit, ainsi, à mettre en sens unique une partie de la rue Pelleport, à déplacer un arrêt de bus (du n°11 au n°9, rue Belgrand) et à « neutraliser » une piste cyclable (rue Belgrand) et des places de stationnement (rue Pelleport, rue des Rondeaux et avenue Gambetta).

Deux questions *à votre élu à la Mairie*

Renaud Martin, adjoint à la Maire du 20e, chargé des Transports, de la Voirie, des Déplacements et de l'Espace public

En quoi la Mairie du 20e est-elle partie prenante des travaux ?

Nous suivons de très près les travaux de maintenance de la CPCU car ils concernent l'alimentation en chauffage de l'hôpital Tenon. Nous avons également fait en sorte que tous les travaux des concessionnaires (RATP et CPCU) se fassent avant le lancement du réaménagement de la place Gambetta, début 2019.

Comment faire face aux désagréments causés par ces travaux ?

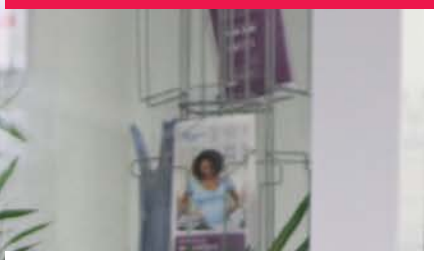
Nous sommes parfaitement conscients que ces travaux génèrent des difficultés de circulation. En effet, la particularité du réseau de chauffage c'est qu'il n'est pas sous trottoir (ou très rarement) mais sous chaussée. C'est pour cela que les chantiers de la CPCU sont très contraignants et imposent des adaptations à la circulation automobile. Nous suivons l'information aux riverains afin qu'elle soit claire, indique les axes à éviter et propose des itinéraires alternatifs. Des efforts sont faits en ce sens.

Docteur Marie Bornes, responsable de la maternité et des urgences obstétricales

Professeur Daraï, chef de service à l'hôpital Tenon

Le saviez-vous ?

Pour la troisième année consécutive, le nombre des naissances en France est en baisse. En 2017, 767000 bébés ont vu le jour, soit 17000 de moins qu'en 2016, selon un bilan de l'Insee 2017. Néanmoins la France reste le pays le plus fécond en Europe.



ICI, TOUT EST FAIT POUR LES FEMMES !

Dans l'un des plus grands groupes hospitaliers de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, l'équipe au complet de la maternité, flambant neuve, de Tenon, accueille, échange, accompagne les parents.

***« Nous restons une maternité à taille humaine, c'est notre marque de fabrique »*, explique Catherine Henry, responsable sage-femme**

Donner la vie est une aventure extraordinaire qui demande une bonne préparation. Mieux vaut donc la tenter dans une structure où il fait bon accoucher, avec une équipe au top et des locaux accueillants. La maternité Tenon répond aujourd'hui à ces trois exigences. C'est dans le bâtiment Le Lorier, entièrement rénové, que se pratiquent près de 2700 accouchements par an. Si les travaux ont duré plus de 2 ans, ils y ont apporté des changements majeurs. Un investissement de l'AP-HP qui, à l'heure de la baisse de la natalité et des projets de regroupement des maternités, a pris un air de véritable défi. Et le pari est réussi avec un résultat au rendez-vous. *« 99 % des chambres sont maintenant individuelles, dotées d'une douche et d'un espace enfant*, explique Catherine Henry, responsable sage-femme. *Des « salons des parents » ont été installés à chaque étage pour permettre aux familles de se réunir dans ces espaces confortables et colorés, avec fontaine à eau et micro-ondes pour réchauffer le biberon de bébé. Nous avons beaucoup travaillé sur la prévention, sur l'accompagnement des parents. Nous restons une maternité à taille humaine, c'est même notre marque de fabrique. »* Des conditions d'accueil qui sont, en effet, *« nettement plus satisfaisantes*, témoigne le Docteur Marie Bornes, responsable de la maternité et des urgences obstétricales. *Ces travaux, très attendus, nous ont permis d'inaugurer une nouvelle ère, nous avons pu réfléchir à de nouvelles façons de travailler, de nouveaux protocoles de soins. C'était indispensable. Toute l'équipe est contente du chemin parcouru. »*

À LA MATERNITÉ TENON, L'OFFRE DE SOINS EST COMPLÈTE ET RÉPUTÉE

Propos que confirme Ophélie, une jeune maman elle-même née à la maternité de Tenon et habitante du 20e. *« Les chambres sont claires et agréables. Mais, au-delà du confort, nous bénéficions aussi d'un bon suivi médical. C'était important pour moi car j'ai une grossesse qui nécessite une surveillance. »* Cette maternité de type II, fait, en effet, partie du service de gynécologie obstétrique et médecine de la reproduction qui regroupe : les urgences gynécologiques et obstétricales ouvertes 24h/24, les consultations de gynécologie-obstétrique, la chirurgie gynécologique à visée oncologique, la cancérologie du sein avec reconstitution mammaire immédiate, un centre expert d'assistance médicale à la procréation clinique et biologique, un centre de planification, d'éducation familiale et d'IVG, un centre de PMI. *« Une offre complète et réputée. Grâce à la qualité et aux efforts de toute une équipe dédiée à la qualité des soins, nous sommes centre de référence en matière d'onco-fertilité, cancérologie mammaire et gynécologique, de lutte contre l'endométriose, etc. Notre panel de compétences est indiscutable et nos conditions, au plus haut niveau »*, conclut le Professeur Emile Daraï, chef de service à l'hôpital Tenon.

Bibliothèque
ASSIA DJEBAR
Bibliothèque
ASSIA DJEBAR

UNE BIBLIOTHÈQUE PAS COMME LES AUTRES

Après la médiathèque Marguerite Duras et celle de la rue des Haies, Louise Michel, c'est au tour de la nouvelle bibliothèque Assia Djebar d'enrichir l'offre culturelle de l'arrondissement.

Volontairement peinte en doré, la bibliothèque Assia Djebar est comme un phare dans le quartier. Ce nouvel équipement, géré par 16 bibliothécaires, avec différents espaces dédiés à la lecture, au travail, à la petite enfance et au multimédia, est *« un lieu où l'on ne vient pas seulement « consommer » des livres mais un endroit convivial, ouvert à toutes et tous »*, insiste Sylvie Kha, responsable de la bibliothèque. Rien de nouveau sous le soleil ? Pourtant si. Car, l'une des particularités de cette bibliothèque est son projet, conçu en partie avec les habitants du quartier. *« Le projet d'établissement n'est pas fait pour être figé. Tout y est modulable,* poursuit la responsable de la structure, *afin que le site évolue au fil de son histoire en tenant aussi compte de l'évolution des habitants. Le projet est celui d'une bibliothèque tournée vers l'extérieur proposant des services décloisonnés et délocalisés. »* Évolution aussi sur les collections : *« À l'horizon 2020 notre fonds comptera 35 000 ouvrages »*, ajoute Sylvie Kha. Les acquisitions se font au fur et à mesure, et surtout correspondent aux attentes et aux suggestions des habitants, *« lorsqu'ils viennent à la bibliothèque, qu'ils s'informent ou parce qu'ils ont entendu parler d'un ouvrage »*, poursuit Sylvie Kha. Depuis l'ouverture, les 15 000 prêts enregistrés chaque mois sont majoritairement issus des rayons bandes dessinées et livres jeunesse. Et, pour elle, le bilan est positif. *« En effet, 86 % des adhérents ne s'étaient jamais inscrits dans une bibliothèque. Ce qui prouve l'intérêt que nous portent ces nouveaux lecteurs. Les enfants, avec leur côté aventurier, ont été les plus prompts à franchir les portes »*, indique encore la responsable. Il faut dire que, en totale « immersion » dans le quartier, les bibliothécaires d'Assia Djebar ont beaucoup travaillé sur les opérations bibliothèque hors les murs, comme celles organisées en 2016 et 2017 dans les squares. Elles ont permis aux habitants de se faire une idée de cet espace culturel, *« de mieux l'appréhender et l'apprivoiser »*. L'aide du réseau associatif et des partenaires de proximité du quartier a également été déterminante dans la démarche. Les actions menées sont aussi des singularités de la bibliothèque. *« Nous sommes toujours sur un projet participatif, avec une équipe résolument en mode projet et conscients que l'équipement appartient au public »*. Celui-ci est donc force de proposition : les jeunes ont proposé une soirée jeux et musique et mènent leur projet avec l'accompagnement de l'équipe. Une habitante a même suggéré de créer un atelier broderie. Toute l'équipe reste toujours aussi déterminée à mettre ces projets en œuvre. Et tous ceux à venir.

« Nous sommes tout à fait conscients que cet équipement appartient au public», explique Sylvie Kha, diretrice de la bibliothèque Assia Djebar

Arts dans la rue

Le festival ET 20 L'ÉTÉ a fêté ses dix ans !

Créé par la Mairie du 20e, le festival ET 20 L'ÉTÉ promeut les arts dans la rue. Il est revenu pour une 11e édition du 21 au 24 juin.

Pendant 4 jours, 11 compagnies ont offert 30 représentations gratuites et ouvertes à tous les habitants du 20e. Avec une énergie débordante, elles ont animé les places, les parcs et les rues de l'arrondissement. Théâtre de rue, danse, mime… : ce festival, créé par la Mairie du 20e et co-organisé avec l'association Paris Culture 20, avait comme objectif de rendre accessibles les arts vivants au plus grand nombre en faisant le pari de la représentation in situ. Ainsi, depuis 10 ans, ET 20 L'ÉTÉ s'est enrichi et agrandi au fil des éditions et n'en finit plus de prendre de l'ampleur.

Et cette année, le festival a choisi d'intégrer la Fête de la Musique dans sa programmation. Le bal participatif *Balatroc* de la compagnie Sauf le Dimanche a été proposé le 21 juin dans le kiosque à musique du square Édouard Vaillant. Un beau succès. Et ce n'est pas le seul. Dans une ambiance afro, le parc de Belleville a vibré au son des percussions et de l'Afrobeat avec Pazapas Belleville. La scène était plus éclectique au square Sarah Bernhardt avec le programme du Conseil de quartier Plaine Lagny : la fanfare avec les Cuivres du Rail, la musique colombienne avec Ghetto Gumbe ou encre de la country avec Wild Bleu. Les musiques du monde étaient, quant à elles, place de la Réunion avec Benkadi Afema 20 et le Conseil de quartier Réunion-Père Lachaise. Sans compter tous les autres concerts organisés partout dans l'arrondissement !

La pratique artistique amateur aux Plateaux Sauvages

Après une saison hors les murs, Les Plateaux Sauvages retrouvent leur bâtiment au 5 rue des Plâtrières. Cette nouvelle fabrique culturelle est multiple : lieu de création artistique pour 16 compagnies en 18/19 ; lieu de transmission artistique entre artistes et publics ; lieu de convivialité (bar, librairie). Et enfin, lieu de pratique artistique amateur avec plus de 30 ateliers ouverts à tous (à partir de 3 mois) et selon l'envie de chacun : théâtre, danse, chant, musique, bien-être. Des ateliers portés par des artistes convaincus d'être à leur endroit en partageant leur passion. Plus d'infos : 01 40 31 26 35 / www.lesplateauxsauvages.fr

À la rencontre du ciel et de la terre

Le projet de cette exposition, Fading Away, *a pour point de départ une réflexion sur l'horizon, ce phénomène lié à la contemplation, lieu fictif de la rencontre du ciel et de la terre et limite du champ visuel. S'il est principalement lié à la vue, l'horizon sollicite aussi les autres sens et le corps dans sa position verticale. Plutôt que par la ligne seule, il semble qu'il se manifeste également par l'effacement des couleurs dans l'atmosphère, autrement dit, par des dégradés qui donnent à sentir les confins de mondes possibles.* Fading away *serait-il le mode d'expérience propre à l'horizon aujourd'hui ?*

Fading Away
Exposition à la galerie 22,48 m²
30 rue des Envierges
jusqu'au 28 juillet 2018
programme de l'exposition sur :
www.2248m2.com

© Baptiste Muzard

édito

NATHALIE MAQUOI,
déléguée à la Maire du 20e,
chargée de la culture et des centres Paris Anim', conseillère de Paris

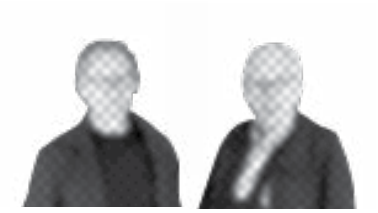
Amateur-s, ceux qui aiment !

Vous pouvez découvrir au mois de juin les restitutions des ateliers de pratiques artistiques amateurs de la Ville de Paris et vous inscrire pour découvrir ou approfondir une activité à un tarif calculé sur le quotient familial. Les centres Paris Anim' du 20e proposent des ateliers hebdomadaires en spectacle vivant, arts plastiques, cinéma. Le centre Ken Saro Wiwa, situé rue de Buzenval, est spécialisé dans les cultures urbaines, vous pouvez vous essayer au graffiti notamment. Le centre Wangari Mutha Matai, rue Pauline Kergomard, dispose d'une très belle salle pour tenter l'aventure du cirque. Le centre Louis Lumière, rue Louis Lumière, permet notamment de développer des projets vidéo. À la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs, vous pouvez être accueilli pour un projet ponctuel comme réaliser la mise en scène d'une pièce de théâtre. Vous pouvez y pratiquer la Musique Assistée par Ordinateur ou bien encore suivre des propositions hebdomadaires ou des stages sur un week-end. Les Plateaux sauvages, fabrique culturelle, proposent rue des Plâtrières des ateliers hebdomadaires encadrés par des artistes en arts plastiques, spectacle vivant et bien-être. Enfin, Paris Ateliers permet d'apprendre de nombreuses techniques en artisanat d'art comme la reliure ou la marqueterie.

Carré de Baudouin

WILLY RONIS PAR WILLY RONIS

Gérard Uféras, photographe, commissaire de l'exposition



Jean-Claude Gautrand, photographe, journaliste et historien de la photographie française, commissaire de l'exposition

Avec l'exposition Willy Ronis par Willy Ronis, *le Pavillon Carré de Baudouin fête ses 10 ans en beauté.*

Personnage clé de l'histoire de la photographie française, Willy Ronis (1910-2009) est l'une des plus grandes figures de cette photographie dite « humaniste », attachée à capter fraternellement l'essentiel de la vie quotidienne des gens. À partir de 1985, Willy Ronis se plonge dans son fonds photographique pour sélectionner ce qu'il considère comme l'essentiel de son travail. Il réalise une série de six albums, constituant ainsi son « testament photographique ». Ces albums inédits sont la matrice de cette exposition.

UN PORTRAIT INTIMISTE ET PROFOND

Devenu reporter photographe en 1936, Willy Ronis mène de front commandes et recherches personnelles. Observant le monde, ses photos dressent une sorte de portrait à la fois intimiste et profond de la société et de l'époque. Elles constituent un immense travelling qui donne à voir, à comprendre et à aimer les gens dans l'ordinaire de leur vie. En plaçant l'homme au centre de son œuvre, en posant sur lui un regard optimiste et bienveillant, Willy Ronis n'en néglige pas pour autant de rendre compte de la dureté de l'époque, d'où ces nombreuses images sur le monde du travail et les luttes ouvrières, marquant son empathie et un engagement social qui perdure tout au long de son œuvre. En France comme à l'étranger, de multiples expositions et publications – dont *Belleville-Ménilmontant* en 1954, livre culte auquel une salle entière de l'exposition est consacrée – ont jalonné le parcours de Willy Ronis, marqué entre autres par le Grand Prix national des Arts et des Lettres, qui lui est décerné en 1979, et la grande rétrospective du Palais de Tokyo en 1985 célébrant la donation faite par le photographe de l'ensemble de son œuvre à l'État français en 1983. Au cœur de celle-ci figurent en bonne place les six grands albums composés et sélectionnés par Willy Ronis lui-même, qui accompagnent chaque photographie de réflexions et de commentaires très détaillés sur les circonstances de la prise de vue comme du matériel utilisé.

POUR ALLER PLUS LOIN SUR L'ARTISTE

Outre les photographies exposées, près de deux cents, réalisées entre 1926 et 2001, le public peut également feuilleter les albums à partir de bornes composées de tablettes interactives. Par ailleurs, une série de films et de vidéos réalisés sur Willy Ronis est projetée dans l'auditorium selon une programmation particulière. Une occasion unique d'entrer de plain-pied dans l'univers personnel de l'artiste. Toutes les photographies exposées ont fait l'objet d'un travail exceptionnel du laboratoire de l'Agence photographique de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, qui les diffusent en exclusivité.

L'exposition Willy Ronis par Willy Ronis *est organisée à l'initiative des exécuteurs testamentaires et détenteurs du droit moral, Jean Guerry, Daniel Karlin, Roland Rappaport et Gérard Uféras, conjointement par la Mairie du 20e et la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MAP), en partenariat avec l'Agence photographique de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais.*

Entrée libre : du mardi au samedi, de 10h à 18h

DANS LE 20e
UN ÉTÉ SPORTIF POUR TOUS

Entre La Pyrénéenne au printemps et les activités de Louis Lumière Plage pendant l'été, ça bouge dans le 20e.

Le 3 juin 2018, à 9 h 30, 1 000 sportifs étaient sur la ligne de départ de La Pyrénéenne, prêts à se lancer dans ce que beaucoup considèrent comme la course pédestre la plus vallonnée de Paris. Le parcours de 10 kilomètres, qui offre des vues imprenables sur la ville, remonte en effet une bonne partie de la rue des Pyrénées et de Ménilmontant, avec un fort dénivelé (plus de 118 mètres). Pour cette cinquième édition, co-organisée par la Mairie du 20e et le Paris Sport Club, beaucoup de participants se sont échauffés avec de la gym suédoise sur le parvis de la mairie. Ils se sont ensuite lancés, dans la joie et la bonne humeur, à l'assaut de ce parcours atypique avant de rallier la ligne d'arrivée, sous les vivats des riverains et des autres participants.

EN PRATIQUE

Le street workout situé au 26 rue Louis Lumière met à disposition gratuitement et en accès libre, plusieurs modules de barres parallèles, fixes et espaliers, un rameur, et plein d'autres outils sur lesquels s'entraîner.

SOLEIL, SPORT ET DÉTENTE

La Pyrénéenne était la première d'une longue liste de manifestations printanières et estivales dans le 20e. De nombreuses activités sportives sont aussi prévues cet été autour de Louis Lumière Plage, qui installe depuis cinq ans ses quartiers autour du complexe sportif du même nom. En 2018, la plage a ouvert ses portes le 30 juin, soit une semaine avant la date habituelle, afin que les scolaires puissent plus facilement participer. Les installations demeureront ouvertes jusqu'au 29 juillet et mobiliseront une trentaine d'agents de la municipalité pour l'accueil et l'animation. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les publics. En complément des jeux gonflables et de la piscine Louis Lumière, un bassin extérieur et un ring de boxe sont par exemple prévus. De nombreuses animations et des stages sportifs (aquagym, BMX, golf, graff, roller quad…) sont aussi programmés. Mais que ceux qui n'ont pas envie de faire de l'exercice se rassurent : entre les transats, la buvette et les séances de cinéma en plein air, Louis Lumière Plage est l'endroit idéal pour s'adonner au farniente ou se détendre entre amis.

« Afin de favoriser le sport pour tous, le 20e accueille de nombreux clubs et associations dans ses équipements. »

Epency Epara Epara
Adjoint à la Maire du 20e, chargé du Sport

Le tribunal d'instance a déménagé

Exit la place Gambetta pour le Tribunal de Grande Instance du 20e. Il vient d'être relocalisé, au même titre que tous les autres tribunaux d'arrondissements, dans une gigantesque tour située dans le quartier des Batignolles.

160 *mètres de haut*

4000 *professionnels*

5000 *usagers*

90 *salles d'audience*

5650 *m² de terrasses plantées*

Qu'ont en commun le *High Museum of Art* à Atlanta, le gratte-ciel *The Shard* à Londres et le nouveau Tribunal de Grande Instance (TGI) de Paris ? Ces immeubles ont tous été dessinés par le célèbre architecte italien Renzo Piano, par ailleurs à l'origine du Centre Pompidou, avec son confrère Richard Rogers. Une élégance qui impressionne en ce qui concerne le gigantesque palais de justice implanté au cœur du quartier des Batignolles, dans un ensemble composé de quatre parallélépipèdes de verre superposés, culminant à 160 mètres de hauteur et en partie coiffés de grandes terrasses arborées.

Situé au 29-45 de l'avenue de la Porte-de-Clichy, ce bâtiment de 62 000 m² a ouvert ses portes le 16 avril 2018 et il est le plus grand complexe de tribunaux en Europe. Bénéfice notable pour les Parisiens de chaque arrondissement : à l'exception de la Cour d'appel et de la Cour de cassation, dont les locaux sont toujours sur l'Île de la Cité, l'accueil se fait sur un seul site pour tous les sujets relevant du civil, du pénal, du parquet, du parquet national financier, de l'instance ou bien de la grande instance…

En effet, le TGI réunit désormais l'illustre (et deux fois millénaire) Palais de justice de l'Île de la Cité (1er arrondissement), le Tribunal de police, le Tribunal des affaires de sécurité sociale (TASS) et les 20 tribunaux d'instance, qui ont rejoint une entité unique compétente pour tous les arrondissements. Les 38 étages, qui accueillent quotidiennement 8 800 personnes, dont 2 500 salariés, hébergent pas moins de 90 salles d'audience et 30 000 mètres carrés de bureaux.

Les quartiers ont ***leurs Conseils***

JOURNÉE DE LA DÉMOCRATIE LOCALE DANS LE 20e

Le 20e a inscrit la démocratie participative dans son ADN. C'est même ici que les Conseils de quartier, ces instances importantes pour la vie locale et citoyenne, ont été inventés en 1995.

Au fil des ans, les 294 conseillères et conseillers de quartier du 20e ont abondamment nourri la réflexion des élu-e-s et mené, avec la Mairie, de nombreux projets ambitieux améliorant la vie quotidienne de nos quartiers. Pour rester dynamique, pour enrichir les projets et pour que toujours plus d'habitantes et d'habitants puissent y participer, sept conseils de quartier se renouvellent partiellement tous les 3 ans. La charte, adoptée en début de mandature par le conseil municipal, prévoit que les deux tiers des conseillers de quartier soient tirés au sort sur liste électorale et un tiers sur une liste de volontaires. Le temps du renouvellement est venu, marquant 2018 comme une année charnière pour notre démocratie locale. Aussi, depuis le début de l'année, la Mairie du 20e a lancé le processus.

DE NOUVEAUX CONSEILLERS DE QUARTIER

Ces nouveaux conseillers de quartier se sont rencontrés le 2 juin dernier, lors de la Journée de la Démocratie Locale organisée par la Mairie pour accompagner la prise en main de leur nouveau rôle et ouvrir le débat sur l'action citoyenne. Et ils sont venus nombreux. Bien sûr, les conseils de quartier sont un outil à disposition de toutes et tous. C'est pourquoi habitants, commerçants, étudiants..., peuvent participer aux réunions, y proposer des projets, soutenir et accompagner des initiatives citoyennes.

N'hésitez pas à les rejoindre !

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le Pôle Démocratie Locale (pdl20@paris.fr) ou consulter le site de la Mairie du 20e arrondissement www.mairie20.paris.fr

Engagé-e-s au service des habitant-e-s du 20e

Nous, élu-e-s de la majorité de gauche et écologistes dans le 20e arrondissement, fidèles au mandat que vous nous avez confié, sommes à vos côtés pour défendre l'accès au logement, l'égalité, la solidarité, les services de proximité et l'environnement. Nous soutenons l'action de la majorité municipale autour de la Maire de Paris, Anne Hidalgo, et regrettons les conséquences injustes de celle du Gouvernement.

Notre action à Paris s'inscrit résolument dans le développement du logement pour tous et de la mixité sociale. Nous souhaitons construire de nouveaux logements sociaux et non en vendre comme le propose le gouvernement dans l'actuelle loi ELAN. De même, comme Anne Hidalgo s'y est engagée, 100 % des logements neufs dans le 20e seront accessibles aux personnes à mobilité réduite.
Nous sommes fiers d'avoir soutenu dans le 20e, le projet Python-Duvernois situé Boulevard Davout. 68 logements sociaux ont été livrés ainsi qu'une crèche, un local d'activité, un local associatif, des serres et un jardin partagé.

Nous sommes solidaires des migrants en veillant à ce qu'ils soient toujours dignement accueillis ou traités. La Ville de Paris a proposé de nombreuses solutions d'hébergement d'urgence à l'État. Nous avons milité pendant plusieurs semaines pour que l'État assume sa responsabilité de mise à l'abri d'urgence des exilés vivant dans des conditions inhumaines sous un pont porte de la Villette, réfugiés éligibles à la demande d'asile comme ceux installés au camp du Millénaire, alors que le ministre de l'intérieur G. Collomb voulait une opération policière d'évacuation aboutissant à un « tri » des migrants et aux expulsions.

Nous défendons l'égal accès à l'enseignement supérieur : constatant sa remise en cause et les dysfonctionnements de Parcoursup, notre majorité a mis en place un dispositif « SOS rentrée » pour aider les jeunes bacheliers qui ne parviennent pas à s'orienter de façon satisfaisante ou qui sont privés d'orientation.
Tout comme l'opposition municipale de droite, les parlementaires En Marche de l'arrondissement ont préféré se féliciter de l'intervention des CRS pour déloger violemment au Lycée Arago les lycéens réunis pour exprimer leur opposition à Parcours Sup.

Enfin, nous œuvrons dans le 20e arrondissement pour une Culture en lien avec notre territoire. Fin janvier, la ministre de la Culture a annoncé par communiqué de presse la fermeture du **Théâtre du Tarmac**. Dès cette annonce, nous nous sommes mobilisés pour le maintien du Tarmac dans notre arrondissement, tant cette structure apporte à nos quartiers. Nous attendons toujours le soutien de la Maire du 20e et de tous les élus.
Fidèles à nos valeurs de Gauche, nous continuerons à rassembler largement pour la réalisation des engagements du contrat de mandature conclu en 2014 avec les Parisiens et Parisiennes, pour une ville solidaire, innovante et écologique, et nous nous opposerons aux conséquences des politiques du Gouvernement à chaque fois qu'elles feront entrave aux intérêts des habitant-e-s de nos quartiers.

Le groupe socialiste et apparentés,
le groupe communiste, le groupe écologiste.

La participation au cœur du projet

La participation des habitantes et des habitants à la vie publique et politique de notre arrondissement est au cœur du projet de notre groupe Démocrate Progressiste et Écologiste. Cette participation ne doit pas se cantonner au débat public. Elle doit aussi s'inscrire dans ce qui fait le cœur d'une municipalité : la vie quotidienne de ses habitants. À l'heure des réseaux sociaux et d'internet, pour les Parisiennes et les Parisiens, il n'est plus envisageable de ne pas pouvoir discuter, élaborer et faire évoluer les projets de notre Ville.
Grace à leur « expertise d'usage » les citoyens apportent des idées, des propositions ou des solutions aux questions de réduction des déchets et de propreté, de voirie, d'espaces verts, de citoyenneté, d'amélioration de notre environnement, de développement du petit commerce, de place des plus âgés d'entre nous dans la cité…
Avec le vaste renouvellement des 7 conseils de quartier du 20e qui vient de se terminer, ce sont donc de nouvelles compétences, de nouveaux points de vue, de nouveaux projets et de nouveaux habitants qui vont enrichir la démocratie participative du 20e arrondissement.

Julien Bargeton, Thierry Blandin,
Kathy Carime-Jalime, Mohamad Gassama,
Alexandre Le Bars, Florence de Massol,
Renaud Martin, Martin Weiming-Shi
Groupe des élus Démocrates, Progressistes et Écologistes du 20e

La crise des migrants à Paris

Pendant de longues semaines, l'État et la Mairie de Paris se sont renvoyé la responsabilité des campements de migrants installés sur l'espace public parisien, laissant ces milliers de personnes vivre dans des conditions particulièrement indignes, au mépris de leur sécurité (2 noyades).

Depuis 2015, Paris est confrontée à une crise migratoire qui amène de nombreux migrants à demander la protection de la France dans le cadre du droit d'asile. Alors que les demandes se réduisent à l'échelle européenne (-50 % depuis 2015), la tendance est exactement inverse en France et plus particulièrement en Île-de-France : + 50 % depuis 2015.

Sur les quatre premiers mois de l'année 2018, le nombre d'attestations de demande d'asile délivrées est encore en augmentation de 80 % par rapport à 2017 sur la même période. Paris est directement concernée par cette évolution avec 44 % des attestations délivrées (11 200) depuis début 2018.

Face à cet afflux permanent de migrants, la Maire de Paris a, sans l'aval de l'État, décidé en 2016 de créer un centre de premier accueil humanitaire de 450 places dans le Nord de Paris (La Chapelle) pour accueillir, orienter et héberger les migrants. Ouvert en novembre 2016, il a fermé en mars 2018. Durant les 18 mois de son fonctionnement, plus de 65 000 personnes ont été accueillies au centre de premier accueil (CPA) de la Chapelle, dit « la Bulle » et 25 000 y ont été hébergées sans que cela ne permettre de résoudre le problème des campements insalubres.

Nous demandons à l'État d'évacuer systématiquement et sans attendre les campements dès leur formation. La majorité des personnes présentes sur l'espace public parisien refuse tout hébergement parce qu'elles relèvent du règlement de Dublin. Leur demande d'asile doit être instruite par le premier pays européen dans lequel elles sont arrivées et où elles ont laissé leurs empreintes.

Au regard des statistiques nationales, moins d'1/3 des demandeurs obtiennent finalement l'asile. Seuls 20 % des déboutés du droit d'asile sont effectivement éloignés du territoire alors que les reconduites à la frontière devraient être systématisées. La récente crise déclenchée par « l'affaire de l'Aquarius » révèle l'absence d'une politique migratoire commune à l'échelle européenne. Celle-ci devrait intégrer une dimension humaine, face à des populations en détresse, tout en répondant à une exigence de fermeté liée à notre capacité à les accueillir dignement.

Atanase PERIFAN, Rudolph GRANIER, Martine HAZAN, Alexandre PASCAL du Groupe « Les Républicains 20e »

Sauvons Velib', municipalisons !

Depuis que l'entreprise Smovengo a repris la gestion de Velib', c'est le fiasco ! En trouver un fonctionnel est mission impossible. L'appel d'offre a encouragé le moins disant social aux dépens de la qualité du service public : problèmes techniques, nombre de salariés divisé par trois aux conditions de travail dégradées. Les salariés se sont du coup mis en grève, mais l'entreprise a décidé de les licencier !

La situation n'est pas étonnante quand on connaît le pedigree de Smovengo, issue d'Indigo, ex-Vinci Park. Sa filiale, Streeteo, a récemment multiplié les comportements frauduleux dans la gestion privatisée du contrôle du stationnement. Une 3e filiale du groupe se gave dans l'exploitation des parkings municipaux…

Le désastre aurait pu être évité si Velib' avait été municipalisé dès le début. Une expertise se serait constituée grâce à la permanence d'un personnel qualifié, capable d'assurer la continuité du service et de s'adapter aux évolutions technologiques. Deux décisions s'imposent donc : la rupture du contrat avec Smovengo et la municipalisation du service Velib' !

Tribune du groupe « Place au peuple ! » France Insoumise, de Danielle Simonnet, Laurent Sorel et Fabien Nony